N° 13 | Mercredi 10 - jeudi 11 avril 2019

Ville de Lausanne

LE JOURNAL

Actualités et informations pratiques de la Commune

LES 20 ANS DU PÉDIBUS

© Sarah Carp – Ville de Lausanne

Actuellement, 21 lignes sont actives à Lausanne et rejoignent 13 collèges. Ce concept écologique et convivial réduit les embouteillages aux abords des écoles et offre une sécurité sur le chemin de l'école.

Une invention lausannoise, écologique et conviviale

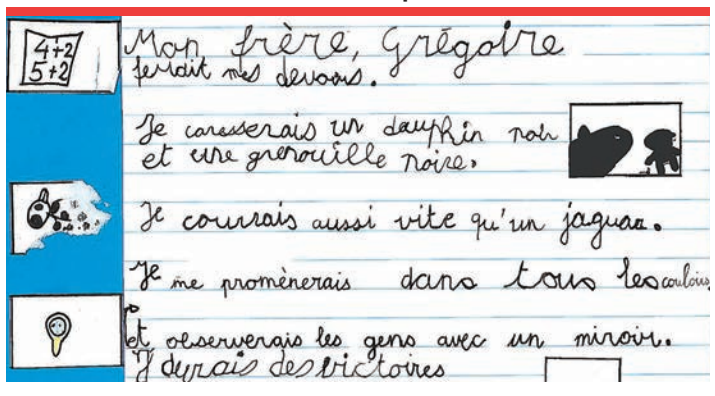
QUARTIERS — Au printemps 1999 naissait le Pédibus à Lausanne, sous l'impulsion de la déléguée à l'enfance de la Ville de Lausanne et des habitants du quartier sous-gare. Cette création lausannoise a fait des émules en Suisse et à l'étranger. Outre un apprentissage à l'autonomie, il permet une activité physique au quotidien. Les parents jouent le rôle de «conducteur» selon un planning convenu. Plus de 50 lignes Pédibus ont pu être créées au fil des ans à Lausanne, réparties sur un réseau de plus de 25 kilomètres. | WK | Témoignage en page 3

Tout à gagner à verdir son toit

© Benoît Renevey

Lausanne soutient la végétalisation extensive de toitures plates relevant des domaine privé et public. Un guide présente la marche à suivre pour la réalisation d'une toiture écologique de qualité. | page 2

«Je caresserais un dauphin noir»



65 enfants âgés de 6 à 10 ans ont participé à un Concours de poésie sur le thème: «Si j'avais un super-pouvoir!?». Ci-dessus un extrait du poème primé dans la catégorie «classe», réalisé par la 3P de Prélaz. | page 2

© Marino Trotta - Ville de Lausanne

La mue de L'Akabane

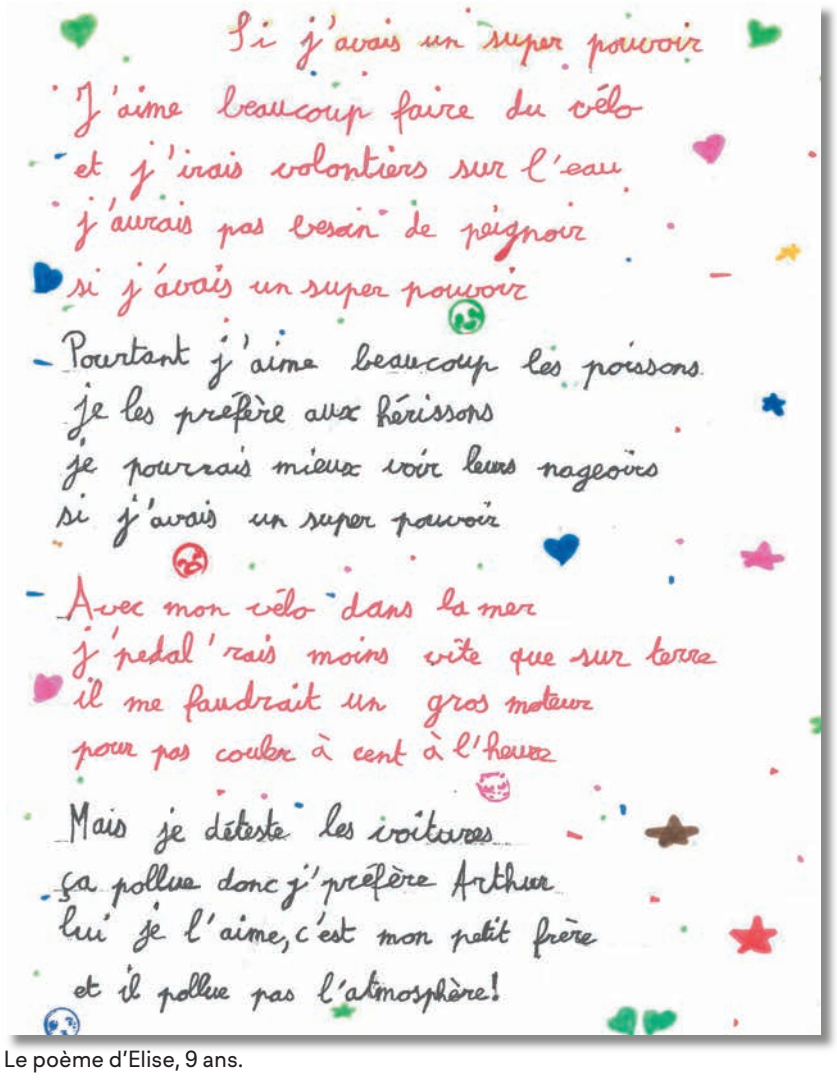
Des feuilles, des branches, du rose, de l'orange et du vert: c'est le printemps pour L'Akabane, qui a revêtu ses nouveaux habits. L'ancien container maritime poursuit sa mue pour devenir une vraie cabane qui transporte désormais avec elle les branches colorées de son arbre imaginaire. Un nouveau décor dans lequel les enfants joueront mille et une histoires.
L'Akabane a investi, depuis le 2 avril 2019 et pour trois mois, la place Saint-François. | YR

→ www.lausanne.ch/akabane

Contrôle qualité

Poètes des super-pouvoirs

CONCOURS — Ils sont 65 enfants âgés de 6 à 10 ans, ainsi que 19 classes de 3P à 6P, à avoir participé au concours de poésie «Si j'avais un super-pouvoir!?» organisé pour la deuxième année consécutive par le Service bibliothèques et archives de la Ville de Lausanne. Ce concours s'est inscrit dans le cadre du Printemps de la Poésie 2019.
Le jury, composé de bibliothécaires jeunesse, d'Isabelle Costa-Rubin, directrice de l'établissement primaire de Coteau-Fleuri et de Christine Gonzalez, en charge du secteur périscolaire du Service des écoles de la ville, a désigné ses lauréats le 3 avril lors d'une cérémonie festive à la Bibliothèque Jeunesse: il s'agit d'Elise Gigon, 9 ans, de Lausanne, pour la catégorie «individuel» et de la classe 3P de l'établissement primaire de Prélaz, menée par Corine Collet et Nathalie Drayer, pour la catégorie «classe». «La poésie est à la portée de tous, il est important de le faire savoir aux enfants de manière précoce et ludique», déclare Isabelle Falconnier, déléguée à la politique du livre, en charge de l'organisation du concours. | AM


Si j'avais un super pouvoir
J'aime beaucoup faire du vélo
et j'irais volontiers sur l'eau
j'aurais pas besoin de pégnoir
si j'avais un super pouvoir
Pourtant j'aime beaucoup les poissons
je les préfère aux hérissons
je pourrais mieux voir leurs nageoires
si j'avais un super pouvoir
Avec mon vélo dans la mer
j'pédal'rais moins vite que sur terre
il me faudrait un gros moteur
pour pas couler à cent à l'heure
Mais je déteste les voitures
ça pollue donc j'préfère Arthur
lui je l'aime, c'est mon petit frère
et il pollue pas l'atmosphère!

Le poème d'Elise, 9 ans.

Un hackathon sur l'«Open Data»

INNOVATION — La Ville de Lausanne réalisera son premier hackathon «Smart City Boost» les 3 et 4 mai, à l'Amphipôle de l'Université. Interview avec Xavier Arreguit, directeur d'Innobridge et co-créateur de l'évènement.

© DR
Xavier Arreguit.

En quelques mots, qu'est-ce que l'Open Data?
Avec la prolifération des capteurs et l'accélération de la numérisation des processus dans les villes, nous accumulons de plus en plus de données. Certaines, non confidentielles, peuvent être une source essentielle pour le développement de projets innovants dans de nombreux secteurs. L'Open Data (informations ouvertes) consiste en la mise à disposition et le partage de telles données, qui sont accessibles à toute personne ou organisation qui souhaiterait en faire usage, soit pour son information, soit pour les intégrer dans le développement de solutions ou de services. En plus, la mise à disposition de données permet une transparence accrue pour les citoyen·ne·s lorsqu'il s'agit de données gouvernementales ou municipales.

Quel est l'objectif du Smart City Boost de Lausanne?
Le but est d'accélérer la démarche smart city (ville intelligente) à la Ville de Lausanne, en vue d'accroître la mise en place de solutions pragmatiques apportant plus de qualité aux services proposés aux Lausannois·e·s et visiteuses ou visiteurs, ainsi que de développer la ville de manière plus efficiente et durable.

Que peuvent attendre les participants à cet évènement?
Ils ont l'opportunité d'échanger des idées entre eux et de découvrir les différentes perspectives qui existent autour des sujets «smart city». Ils peuvent amener leurs connaissances et en acquérir de nouvelles.
Pour la citoyenne et le citoyen, c'est un moyen de contribuer au développement de sa ville en faisant entendre son point de vue et ses idées de solutions; pour le professionnel, de faire connaître une solution et d'en évaluer des nouvelles; pour l'employé de la Ville, d'enrichir les catalogues de solutions et de points de vue par rapport à une problématique. L'aspect compétitif entre les équipes, puisqu'il y a des prix qui sont remis aux solutions les plus intéressantes selon des critères établis, ajoute un attrait à la manifestation. | Propos recueillis par AI

→ Inscrivez-vous sur www.smartcityhack.ch. Places limitées.

Sapeurs-pompiers: +22,5% d'interventions

© SPSL / EJ

Les interventions des sapeurs-pompiers du Service de protection et sauvetage Lausanne (SPSL) ont augmenté de plus 22,5%, suite aux intempéries du mois de juin. La protection civile, les ambulanciers et le détachement poste médical avancé (DPMA) ont effectué plus de 11 500 missions.
L'année 2018 a été marquée par les intempéries des 11 et 12 juin, lors desquelles les sapeurs-pompiers ont effectué 461 interventions. Le nombre total d'interventions s'élève à 2454, contre 2003 en 2017. En ce qui concerne l'ensemble des autres missions, les chiffres sont semblables à 2017.
La protection civile a été mobilisée lors du Plan Grand Froid, (accueil des sans-abris durant huit nuits), lors du déclenchement du Plan Canicule (292 jours de service) et lors des missions sécuritaires dédiées aux manifestations sportives (988 jours de service). L'activité des ambulanciers et du SMUR est restée conséquente, avec plus de 9000 missions d'urgence et de sauvetage. Plus d'une centaine de patients ont dû avoir recours au DPMA lors d'incendies. 250 contrôles médicaux des sapeurs-pompiers ont été effectués lors des missions de soutien sanitaire opérationnel. | M. Gandillon

Sur les réseaux

POISSONS D'AVRIL — La mise en place de quatre bornes de recharge pour les voitures électriques à Lausanne est bien prévue, comme l'annonçait la Ville dans un post Facebook le 1er avril. Cependant ce dispositif n'a pas été implémenté en vue de la livraison courant avril d'une flotte de voitures électriques destinée aux déplacements des Municipaux et du Secrétaire municipal. Ni dans un but de traçabilité de ces véhicules connectés pour permettre au Conseil communal d'exercer sa haute surveillance sur les déplacements de la Municipalité.

Et vous l'aurez compris, ce n'est pas encore demain que la Police municipale de Lausanne devra s'adonner aux joies de la tricothérapie, même si certain·e·s agent·e·s cultivent déjà un intérêt important pour la méditation ou le yoga, dans un esprit similaire. Un poisson d'avril qui aura mis le tricot au goût du jour grâce à vos nombreux commentaires. A rappeler toutefois que le 117 n'est pas le numéro adapté pour commander vos chaussettes en laine. | TG

LA QUESTION iNFO-CITÉ

COMMENT OBTENIR UN MACARON DE STATIONNEMENT?

Les personnes détentrices de voitures automobiles légères immatriculées dans le canton de Vaud doivent impérativement être inscrites auprès du contrôle des habitants et avoir leur logement principal dans la zone où elles s'inscrivent.
Toute demande ne correspondant pas aux critères mentionnés ci-dessus doit être traitée directement au guichet de l'Office de la circulation et du stationnement. Avant de passer, veuillez vous renseigner sur les documents à fournir.
Attention: au moment de votre demande il est possible que la zone macaron soit sur liste d'attente, renseignement possible au n° de téléphone ci-contre.

→ **Office de la circulation et du stationnement (OCS)**
Rue Saint-Martin 31
1002 Lausanne
Tél. 021 315 38 00
Réception
Lundi-vendredi 7h30-17h
Central téléphonique
Lundi-vendredi 8h-12h; 14h-16h
www.lausanne.ch/macaron

Un guide et des subventions pour les toitures végétalisées

NATURE — La Ville de Lausanne s'engage pour répondre au défi des changements climatiques. Les toitures végétalisées en sont un bon exemple. La végétation en toiture permet de lutter contre les îlots de chaleur en régulant la température locale. Elle retient l'eau lors des précipitations, atténuant ainsi les débits déversés dans les canalisations d'eaux claires.

© Benoît Renevey
Un refuge pour les plantes sauvages.

En ville, où la nature tend à être confinée, ces espaces végétalisés en hauteur deviennent des lieux de refuge pour les plantes sauvages, les insectes pollinisateurs et certains oiseaux. Les propriétaires eux-mêmes sont gagnants: la végétation offre une meilleure protection face aux pics de température et aux UV, prolongeant ainsi la durée de vie de la toiture. Elle permet également d'améliorer la productivité d'une installation photovoltaïque en toiture.
Bon à savoir, la Municipalité soutient la végétalisation extensive des toitures privées et publiques lausannoises par un système de subventions. Et pour tout savoir sur les toitures végétalisées, une 2e édition révisée du guide de recommandations, «Pourquoi et comment accueillir la nature sur son toit», est disponible gratuitement sur demande. | S. VIEIRA

→ www.lausanne.ch/toitures-vegetalisees
parc.domaines@lausanne.ch
021 315 57 15

Contrôle qualité

«Le Pédibus tisse des liens»

©impulsion/Fondation Le Relais
Gilles Noble emmène les enfants vers l'école depuis deux ans.

ECOLES — Le Pédibus est un échange de services entre parents pour offrir aux jeunes écoliers un accompagnement à pied sur le trajet de l'école. A tour de rôle, chaque parent devient «conducteur» selon un planning convenu. Témoignage d'un parent-conducteur, Gilles Noble.

«Cela fait maintenant deux ans que j'ai le plaisir d'accompagner un groupe d'enfants du quartier de Beaumont jusqu'à l'école de La Sallaz. Être conducteur du Pédibus me paraissait quelque chose d'évident. Il y a tout d'abord le fait de se rendre mutuellement service entre parents. Quand on est conducteur, on amène en général le Pédibus une fois par semaine. Du coup, pas besoin de stresser les autres matins, car ce sont d'autres parents qui gèrent.
Il y a aussi le développement de la vie quartier qui en découle. En effet, cela permet aux enfants d'âges différents et de rues différentes de tisser des liens entre eux. Quant à nous, parents, cela nous permet de créer des liens. On a créé un groupe WhatsApp très pratique, qui nous permet d'excuser nos enfants ou de trouver des parents remplaçants quand on ne peut pas conduire le trajet usuel. Et puis on essaie de faire un pique-nique en fin d'année scolaire, où toutes les familles du Pédibus se retrouvent avant les vacances d'été.
Chaque conducteur·trice du Pédibus a son «style». Du coup, c'est sympa pour les enfants de découvrir les parents des autres. Pour ma part, la première année, sur la proposition de ma fille, je racontais une histoire qui durait jusqu'à l'école. Je crois que ça plaisait beaucoup aux enfants. En tout cas, ils en redemandaient. Cette année, il y a plus de monde dans le groupe, avec plusieurs petits. Du coup, je dois plus surveiller. Mais j'ai promis de reprendre les histoires après les vacances de Pâques.

«J'aime bien les voir grandir»
Personnellement j'aime bien voir grandir les enfants du quartier. Apprendre à les connaître au cours de ces trajets à pied. Chaque début d'année, on découvre les enfants qui débutent l'école. Les premières séparations avec leurs parents sont bien sûr difficiles, puis le lien se crée. C'est aussi un moment où on voit les ainé·e·s s'occuper de leur·s cadet·te·s avec beaucoup de sérieux.»
Dans le cadre de la semaine de la mobilité en septembre prochain, le Pédibus sera à l'honneur lors d'une exposition anniversaire qui lui sera consacrée au forum de l'Hôtel-de-Ville. | WK

→ www.lausanne.ch/pedibus

© Sarah Carp - Ville de Lausanne
L'une des 21 lignes actives à Lausanne.

Le bilan de la police... en 2018 et en 1918

SECURITE — Fin mars, la Police municipale de Lausanne présentait les grandes lignes de son activité de l'année écoulée. Réalisé par un passionné d'archives du Corps de police, un document permet de découvrir les préoccupations, fort différentes, un siècle plus tôt – pendant l'année de la grève générale.

La presse s'en est fait l'écho: s'il demeure des sujets de préoccupation majeurs à Lausanne et dans le canton, notamment au niveau des violences domestiques, le bilan sécuritaire de l'année 2018 est très positif, avec un nombre d'infractions qui a chuté de moitié depuis 2012 dans la capitale vaudoise.
Réalisé ces derniers mois par un féru d'histoire au sein du Corps de police, l'adjudant Patrick Grand, un document permet de découvrir la vie et les tracas des policiers lausannois 100 ans auparavant. Une mise en abîme qui permet de mesurer le chemin parcouru.
Le document, consultable en ligne, dresse notamment le portrait d'un Corps de police en proie à des problèmes de comportements surprenants: «J'ai été frappé par le nombre de collaborateurs punis, admet Patrick Grand, sous-chef du groupe-accidents. Mais il faut voir que le policier était moins instruit qu'aujourd'hui, alors que l'époque était extrêmement rigoureuse.»
Révélatrice de ce climat, la condamnation d'un agent qui, lors de ses tournées, s'aventurait à voler de la nourriture et du champagne sous-gare. Une mauvaise idée puisque la presse de 1918 rapporte que le malheureux a écopé de quatre ans de réclusion et dix ans de privation de ses droits civiques!

«Conscients de leur devoir»
La police n'en savait pas moins se montrer exemplaire dans cette période marquée par la grève générale: quoi que modestement rétribués, les agents se sont montrés «conscients de leur devoir» au milieu des troubles sociaux, souligne un article de l'époque retrouvé par le policier. Pas une mince affaire quand on pense que la grippe espagnole s'ajoutait alors aux remous de la fin de la première guerre mondiale.

© DR
Le Commandant Major Charles Kuntz dirigeait la police municipale en 1918.

A noter également des problèmes de cohabitation entre piétons et utilisateurs d'engins à roues, motorisés ou non, qui défrayaient déjà l'actualité en 1918! Une observation qui fait dire à l'adjudant Grand: «Plus je fais ces recherches sur Scriptorium, site de la Bibliothèque Cantonale Universitaire de Lausanne, plus je découvre qu'il n'y a jamais rien de nouveau.»
Ce qui ne l'empêchera pas d'éplucher encore l'actualité policière lausannoise de plusieurs années durant son temps libre: «Je m'intéresse en particulier aux dates charnières, raison pour laquelle j'ai commencé avec la fin de la première guerre. La suivante pourrait bien être 1939.» | R. Pomey

→ Document à découvrir ici: www.lausanne.ch/police

Au Conseil communal

Au cours de sa séance du mardi 26 mars, le Conseil communal a débattu de quatre interpellations concernant le trafic de drogue en ville. Il a pris acte des réponses de la Municipalité et adopté une résolution souhaitant que celle-ci «lui présente une communication détaillée sur l'évolution qu'elle entend donner à son dispositif de lutte contre le deal de rue ainsi que sur les mesures qu'elle compte prendre (...) dans les plus brefs délais.» | AM

Les séances du Conseil communal de Lausanne sont publiques.
Les séances passées sont à voir en vidéo à l'adresse www.sonomix.ch/live/lausanne/

Information complète sur:
www.lausanne.ch/conseil-communal

IMPRESSUM / Ville de Lausanne Le Journal | Rédacteur responsable: Matthieu Bendel (MB) | Rédacteur principal: Alain Maillard (AM) | Equipe rédactionnelle: Françoise Augsburger (FA), Jeanne Dubuis (JD), Nicole Cosendai (NC), Tiffany Guggenheim (TG), Alexandra Iwanoff (AI), Wiktor Korewa (WK), Raphaël Pomey (RP), Yann Rod (YR), Muriel Sanchez Solorzano (MS), Marino Trotta (photos).
Contact: Ville de Lausanne - Le Journal, Bureau de la communication, Escaliers du Marché 2, Case postale 6904,1002 Lausanne, presse@lausanne.ch
Journal en pdf et abonnement à la newsletter sur www.lausanne.ch/lejournal
Editeur: Ville de Lausanne | Impression: CIL Lausanne

Le racisme dans le sport, tel qu'il est vécu

PREVENTION — Le 21 mars dernier, lors de la Semaine d'actions contre le racisme, des femmes et des hommes de couleurs, athlètes de haut niveau, ont partagé leurs expériences face au racisme. Retour sur trois témoignages forts.

© Marino Trotta - Ville de Lausanne
La sprinteuse Sarah Atcho témoigne au cours de la conférence.

«Votre record du 4x100m n'est pas un record suisse!» Cette remarque cinglante a été lancée au quatuor de sprinteuses parce que trois d'entre elles sont noires. L'émotion pointe dans la voix de Sarah Atcho quand elle en parle. C'est que née en Suisse, elle ne s'est sentie légitime à porter les couleurs nationales qu'aux Jeux Olympiques de Rio, en 2016.
Si le sport peut laisser s'exprimer un racisme sans filtre, il peut être également le lieu où se construire. L'ancienne basketteuse Geneviève Swedor a rappelé avec humour son arrivée en 1990, à 20 ans, dans un club universitaire aux Etats-unis: «En Suisse j'étais la seule noire, et là, tout d'un coup, je ne vois que des joueuses comme moi, grandes et noires. Je ne pensais pas que cela pouvait exister!». Cet environnement lui a permis de s'identifier et de pouvoir se réconcilier avec elle-même. Badile Lubamba, premier joueur noir dans la sélection nationale, a peu joué comme international. La raison lui a été donnée par un cadre de l'équipe: «Si je te fais jouer, j'ai la moitié de l'équipe qui reste dans le vestiaire». Il aura fallu des années pour digérer cet épisode et délivrer le message qui l'a fait avancer dans sa vie: «Je ne suis pas responsable de la réaction de la personne que j'ai en face, mais de la mienne». | YR

→ Diaporama sur www.lausanne.ch/bli

Contrôle qualité

Allons-y!

L'évasion à petits prix

PÂKOMUZÉ POUR LES VACANCES

Pour sa 14e édition, l'événement annuel propose un programme enrichi de nouvelles activités plus créatives les unes que les autres. Les musées de la région se mettent en quatre pour le jeune public et vous invitent à plonger dans le programme. A titre d'exemples: le Musée historique Lausanne fait un retour en force après quelques années d'absence; le mudac et le musée de la main UNIL-CHUV déclinent des activités autour d'une thématique commune sur les odeurs et les parfums.
L'Espace des inventions et le Jardin botanique s'associent pour une activité sur les arbres.

De nombreux ateliers sont sans réservation.

Prix variables: de CHF 0.– à 30.– selon l'activité.

Lieux: dans 39 musées vaudois.

Horaires: pendant les vacances scolaires de Pâques.

www.pakomuze.ch

—

D'autres bons tuyaux sont à découvrir sur www.lausanne.ch/allonsy

A L'AGENDA

La permaculture en ville

11 avril

Par Barbara Garofoli, Designer en permaculture. Un potager sur le toit, un balcon à fleurir? Que vous soyez jardinier du dimanche ou simplement interpellé par les nouvelles pratiques, venez cultiver votre curiosité.

—

Une conférence-atelier, une grainothèque à disposition à la Bibliothèque Montriond, une permanence les jeudis de 17h à 19h pour échanger et répondre aux questions.
17h30-19h30. Tout public, sur inscription. Entrée libre.
Bibliothèque de Montriond, avenue de la Harpe 2.
www.lausanne.ch/bibliotheque

Journée du Lait

13 avril

Une immense fête pour le lait. Les visiteurs pourront déguster des milkshakes au goût de vanille, de fraise et à l'Ovomaltine et du bon lait suisse nature, évidemment. Ils pourront également s'adonner au jeu de traite. Swissmilk cherche en effet les trayeurs les plus habiles, c'est-à-dire ceux qui parviennent à remplir leur shaker en un temps record ou, pour les plus endurants, qui réussissent à traire un litre de lait.

—

9h-17h, place de la Riponne.
www.swissmilk.ch

Atelier d'Art Urbain

Du 16 au 19 avril

Durant les vacances de Pâques, dans le cadre de la 14e édition des Ateliers d'Art Urbain, les jeunes Lausannois·e·s de 13 à 18 ans pourront à nouveau s'initier à l'art du graffiti, en bénéficiant des conseils d'artistes confirmés. Activité organisée par les travailleurs sociaux hors-murs de la Délégation Jeunesse du Secrétariat général de la Direction de l'enfance, de la jeunesse et des quartiers.

—

14h-18h à l'avenue du Grey, dans le passage sous-route.
Gratuit, sans inscription.
www.lausanne.ch/art-urbain
arturbain@lausanne.ch

Mosaïque de Pâques 2019

Du 19 au 21 avril

Mosaïque géante faite d'œufs teints, 21e édition. Une fresque de 27 720 œufs suisses sera mise en place, avec comme motif de base, un dessin réalisé par Vincent Outrait, illustrateur de jeu à la réputation internationale. Pour 2019, soutien à l'Association Romande des Familles d'Enfants atteints d'un Cancer (ARFEC) et la Fondation Planètes Enfants Malades. Diverses animations et activités pour petits et grands grâce à la participation de l'Association Vaudoise des Ludothèques.

—

10h-19h. Œufs teints vendus à CHF 1.– pièce.
Ouchy, place de la Navigation.
www.ouchy.ch

Les pavés, c'est le pied!

23 avril

J'explore ma ville. Pour enfants de 6 à 10 ans et plus. Cette promenade est le fruit d'une collaboration avec l'Unité travaux de la Ville de Lausanne. Pour l'occasion, les paveurs lausannois ouvrent les portes de leur atelier pour une démonstration de taille de pierre. Avec pique-nique et pause dans un cadre magnifique.

—

13h45, durée 2h30. Gratuit sans inscription.
Départ: arrêt Sallaz, métro m2.
Arrivée: place Saint-François.
www.jexploremaville.ch

2e balade acoustique

24 avril

© Marino Trotta - Ville de Lausanne

Dans le cadre de la journée internationale contre le bruit du 24 avril 2019, la Ville de Lausanne organise sa deuxième balade acoustique. Cette fois, le circuit commencera au bas du Petit-Chêne et ira jusqu'à la place de la Navigation. Vous êtes toutes et tous invité·e·s à découvrir la symphonie urbaine lausannoise sous la conduite de Dimitri Magnin, acousticien chez EcoAcoustique SA.

—

14h-16h ou 17h30-19h30.
Entrée libre, mais places limitées.
Inscription obligatoire jusqu'au 19 avril:
environnement@lausanne.ch

—

D'autres événements sont à découvrir sur www.lausanne.ch/agenda

Lausanne, ville quatre fois bornée

MOBILITE — Depuis début avril, des bornes de recharge pour voitures électriques sont à disposition du grand public en quatre lieux du centre-ville, une action qui permet de promouvoir l'utilisation de ces véhicules «propres».

La mobilité électrique a le vent en poupe: le nombre de véhicules – vélos, scooters, voitures – est en constante augmentation et les améliorations technologiques les rendent de plus en plus performants. Ils ont notamment le grand avantage de ne pas émettre de CO_2 et d'être particulièrement silencieux. Seul bémol: les bornes de recharge en ville sont encore trop rares.
Afin de combler ce vide et ainsi faciliter le passage à la mobilité électrique, la Ville de Lausanne met dorénavant à disposition du public quatre bornes au centre-ville. Situées en haut de la rue Louis-Ruchonnet (Cecil), à la rue du Liseron/avenue d'Ouchy, au bas de la rue Saint-Martin et à la place du Tunnel (derrière le petit kiosque), elles peuvent alimenter – avec de l'électricité 100% renouvelable – deux véhicules jusqu'à une puissance de 22 kW simultanément.

Déjà adoptées

«Nous avons mis en service fin mars trois des quatre bornes et, rapidement, nous avons observé plusieurs recharges», confie Xavier Righetti, responsable de l'efficacité énergétique aux Services industriels de Lausanne (SiL). «Ces installations sont un test souhaité par la Municipalité.» Si à terme le succès de l'opération se confirme, la Ville pourrait installer d'autres bornes dans les années à venir.

L'enjeu des emplacements

Le choix des bornes et de leur emplacement n'a pourtant pas été sans mal. Avec leur mètre presque septante, elles devaient impérativement s'intégrer à leur environnement urbain. «Nous avons choisi un gris neutre afin qu'elles se fondent dans le paysage et soumis notre projet au bureau des espaces publics», explique encore Xavier Righetti.
Si l'esthétique de la borne est importante, son emplacement a aussi été parfois un véritable casse-tête: «Nous avons dû prendre en compte le passage des engins de nettoyage, la position des arbres, le tracé du futur m3 et la présence dans le sous-sol de nombreuses conduites, eaux usées, eau potable, gaz, chauffage à distance et bien sûr électrique. Ce qui a parfois mené au changement d'emplacement de certaines bornes.»

Un prix comparable à l'essence

Quant au prix du kilowattheure, il a été fixé à 50 centimes. Ainsi, durant les deux heures de stationnement autorisées, la batterie peut se recharger de 40 kWh, soit 20 francs qui permettront de parcourir environ 200 km (pour un petit modèle tel que la Renault Zoé). A cela, il faut ajouter le prix du stationnement, entre 2,50 et 2 francs, selon les heures et les lieux. Un coût raisonnable, avec en prime la satisfaction de rouler sans polluer. A noter que le paiement de l'énergie et de l'occupation de la place se font tous deux à la borne au moyen de la carte RFID d'un réseau de recharge, du SwissPass, de l'application mobile EVPASS, par carte de crédit sans contact ou par sms. | M. GHALI

—

→ www.lausanne.ch/mobilite

© Marino Trotta - Ville de Lausanne

Quatre bornes de recharge pour véhicules électriques sont disponibles au centre-ville, ici à Saint-Martin. Elles permettent de recharger deux véhicules simultanément jusqu'à une puissance de 22 kW avec de l'électricité 100% renouvelable.

Le FEE, c'est magique!

Ce projet a été en partie financé par le FEE, le Fonds pour l'efficacité énergétique de la Ville de Lausanne. Créé en 1993, ce fonds est alimenté par une taxe sur les kilowattheures consommés. Il permet ainsi de financer de nombreuses actions pour promouvoir l'efficacité énergétique, les économies d'énergie et les énergies renouvelables. Grâce à lui, les SiL subventionnent depuis 2000 les vélos électriques et depuis 2016 le programme équiwatt pour les entreprises et les ménages. | MG

—

→ www.lausanne.ch/fee

Contrôle qualité